

Bientôt votre téléphone remplacera le passe Navigo

L'avenir du ticket ou du passe se construit aujourd'hui. SNCF et RATP travaillent d'ores et déjà sur les innovations à venir. Objectif, dématérialisation et simplicité.

PAR JILA VAROQUIER

Le bon vieux ticket de métro ou le passe Navigo, c'est presque fini. L'heure est aux nouvelles technologies censées vous simplifier la vie. La dernière séance du conseil régional a rappelé les objectifs du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) en matière de billettique : dématérialisation et simplicité. La Fabrik Billettique de la SNCF, Ixxi - filiale de la RATP, et le Stif planchent déjà sur les innovations de demain. Tour d'horizon de ce qui va changer votre quotidien d'usager, à plus ou moins long terme.

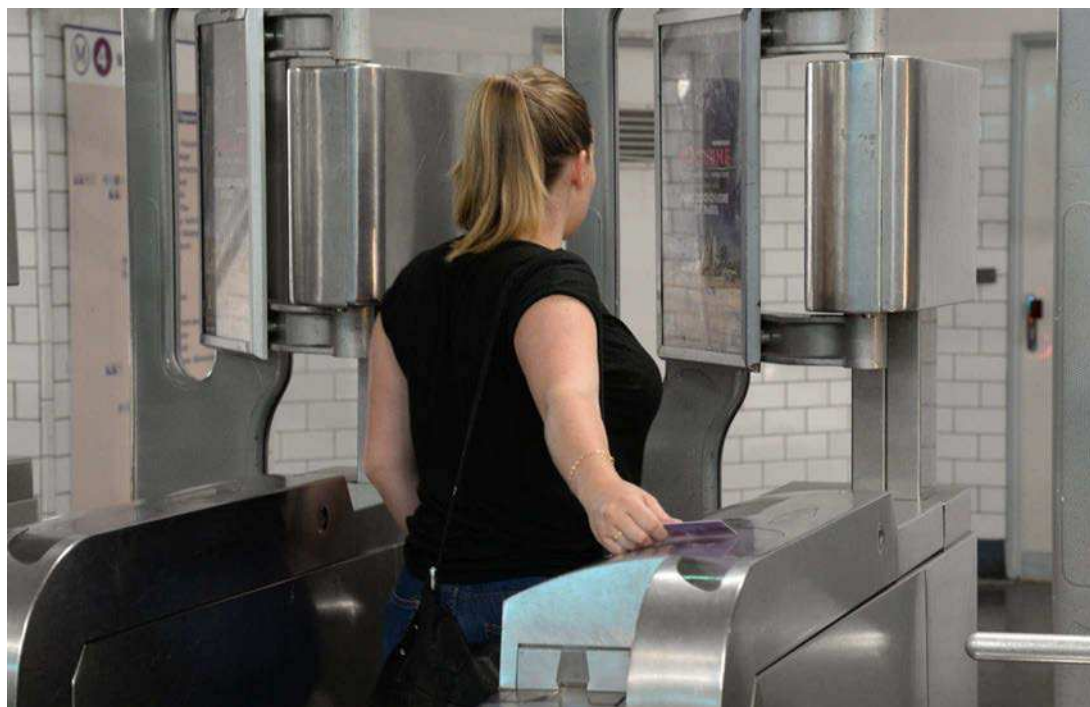
■ C'EST DEMAIN

Le renouvellement d'abonnement facilité. C'est la télédistribution. Oubliez le boîtier qui sert aujourd'hui à recharger son abonnement sur Internet, via son compte Navigo. Début 2017, on pourra renouveler son passe directement en ligne. Un passage par l'automate d'une station sera toujours nécessaire, mais il ne prendra plus que quelques secondes.

Une carte unique pour, presque, tout faire. Les touristes comme les usagers réguliers pourront en bénéficier. Dès l'année prochaine, les visiteurs parisiens pourront avoir sur la même carte, l'accès au métro, Bateaux Parisiens, à la tour Eiffel ou encore au Big Bus. Le passe Navigo aussi va étoffer ses offres. Aujourd'hui, il intègre l'abonnement Vélib' ou l'accès au Parc relais à proximité des gares de banlieue. Demain, il permettra de louer une Autolib', d'utiliser les bornes de covoiturage et pourquoi pas de payer les parkings privés.

■ C'EST POUR BIENTÔT

Un porte-monnaie transport. Plutôt que des tickets de métro qui se dématérialisent, les automates distri-



Le Syndicat des transports d'Ile-de-France s'est fixé trois ans pour remplacer le passe Navigo par le smartphone.

bueront une carte anonyme que l'on pourra recharger en fonction de ses déplacements.

Le smartphone, nouveau passe Navigo. D'ici deux à trois ans – c'est ce que s'est fixé le Stif – il suffira de passer son téléphone au-dessus du tourniquet pour qu'il s'ouvre. Via une application, on choisira son titre de transport avec paiement en ligne. A chaque passage, les tourniquets s'ouvriront après avoir reconnu la carte sim.

A plus long terme et toujours grâce aux téléphones, on pourra aussi acheter un titre de transport anonyme, qu'on activera ou validera à bord grâce au QR code sécurisé. La montre connectée pourra elle aussi, un jour, servir à franchir les portiques.

■ PAS AVANT 2020

La carte bleue, unique passe de demain. Franchir un tourniquet d'un coup de carte bleue sera bientôt possible. L'expérience britannique – en place depuis un an, inspire largement la SNCF, qui espère une mise en place au plus tôt dans cinq ans. Elle planche aujourd'hui sur un système de validation avec la seule carte bancaire et sans inscription préalable. Le coût est ensuite calculé en fonction des déplacements, puis prélevé sur la carte bleue.

Le postpaiement. Ce sera LA révolution qu'espèrent réaliser les transporteurs dans quelques années. Au lieu de payer avant d'utiliser le métro, vous paierez après et en fonction du trajet effectué. Pour cela, il faudra que les utilisateurs aient indiqué un moyen de paiement par exemple

sur leur smartphone ou une carte bleue. Le post-paiement nécessite aussi que l'ensemble des gares disposent de portiques d'entrées et de sorties. « Le tarif sera adapté au plus juste, assure la SNCF. Si vous faites quatre allers-retours Paris/Roissy, le système comptera le tarif d'un passe Navigo ».

■ ET UN JOUR...

Plus de barrières ! L'usager en règle pourra un jour passer librement. Les portes ne se refermeront que lorsque le système n'aura identifié aucun paiement. Mais pour l'instant ce n'est qu'une idée... Enfin, pour les adeptes de films d'anticipation, les transporteurs l'assurent, pas question d'avoir recours aux techniques de reconnaissance biométrique, par l'iris ou les empreintes digitales.

Le ticket de métro, un objet technologique

La bande magnétique a fait râler plus d'un usager. Trop vite démagnétisée après avoir traîné près d'une carte bleue ou de quelques pièces de monnaie. Pourtant, à sa création – en 1967 – elle est une véritable prouesse technologique. Car celle qui ne semble être qu'une vulgaire bande marron, renferme en fait un champ magnétique. Des particules d'oxyde de fer sont contenues dans l'encre noire du verso du ticket. Comme de petits aimants lorsqu'ils sont soumis à un champ magnétique, ils s'orientent tous dans un sens ou un autre. Il suffit alors de savamment orchestrer le champ magnétique pour qu'ils transforment ces petits aimants en code. Les données sont ensuite lues par le portique, pour valider ou non l'entrée de l'usager. L'arrivée de la nouvelle technologie NFC (near field communication) – grâce à laquelle on passe une carte pour qu'elle soit lue – a ringardisé quelque peu ce champ magnétique. Et selon le Stif, 5 millions de tickets sont, chaque année, remplacés au guichet, pour cause de démagnétisation. Autant de raisons qui ont décidé l'autorité de régulation des transports (Stif) à abandonner le ticket, à terme. **J.V.A.**

CONTACTEZ-NOUS

Une question, une info ? Notre adresse : transports@leparisien.fr